Dominique Gauthier, *Ecrits (1976-2016)*

Joseph Martin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29256>

DOI : 10.4000/critiquedart.29256

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Joseph Martin, « Dominique Gauthier, *Ecrits (1976-2016)* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29256> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29256>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Dominique Gauthier, *Ecrits* (1976-2016)

Joseph Martin

- 1 Dans ce livre, l'artiste Dominique Gauthier, également enseignant à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, a rassemblé ses écrits épars jusque-là. Ce sont des notes d'atelier, des programmes de réalisation, des présentations de catalogues d'expositions, des manifestes de théorie de l'art, des poèmes. Il nous révèle sa façon de penser la peinture et sa relation à l'œuvre picturale sur une période de quarante ans, de 1976 à 2016. Le monde en question vient se projeter sur la toile, et la traverse. Sur cette surface, seule une forme est retenue : celle qui hante l'esprit du peintre dans l'acte de la création. Cette forme suit les variations de sa pensée, elle se déplace, se forme et se déforme en lignes courbes et en figures géométriques où les cercles, les ellipses, les spirales sont prédominants. Le déplacement global donne les limites de l'œuvre. Il n'est plus nécessaire de colorier les coins de la toile. Et celle-ci peut être intégrée à un mur, un sol, un plafond. L'émotion naît de la vision globale de l'œuvre ou au contraire d'une vision de l'intérieur qui suit le cheminement de la forme initiale, reflet de la progression de la pensée de l'auteur mais aussi de celui qui regarde et avance dans l'instantané sur les pas du peintre. Vélasquez, Robert Morris, Pollock, Mondrian, Picasso, Braque, Raphaël, Poussin, Courbet, Corot, Rubens, Cézanne, Matisse, Monet... Ces nombreuses références, à ceux qui ont su jouer des formes et de la lumière, appuient la réflexion de l'artiste dans son effort de création. Pour Dominique Gauthier « on identifie une activité artistique à une forme et peut-être pas assez à une pensée » (p. 85). C'est en regardant une des reproductions de ses peintures et de ses dessins parmi la cinquantaine présentée, que l'on suivra la méditation de l'artiste.
- 2 Une série d'entretiens parus dans des magazines clôt le livre. C'est par le jeu de questions-réponses qu'il revient sur son travail de recherche et sur sa peinture foisonnante, féconde de figures réitérées, ces nouvelles géométries qui permettent le « passage du local au global » (p. 102). Le cadre d'une exposition se conçoit ainsi comme un poème, une architecture, l'espace comme un passage. Dans le courant « post-modernité », Dominique Gauthier aime « l'attitude » baroque dans le sens de

l'exubérance, la surcharge, les sous-couches, la polyphonie (p. 127). Les ensembles, les séries sont le moteur de ses créations. Ce livre généreux par sa volonté de partager une démarche stylistique particulière permettra à tous, amateurs, étudiants ou professionnels de renouveler le regard sur le geste de la création artistique.